

[Text]

thought about the takeover of duties from American personnel stationed at Canadian bases in connection with atomic missiles? Has there been any discussion regarding the takeover of the duties of these personnel or has this been set by agreement with the Canadian government: that they must stay with the missile?

• 1640

If that is the case, is there any consideration that they could because of some problems, and there is some discussion, that perhaps, if we are masters of our own destiny, we should have control of them? Perhaps you could comment on that.

Mr. Richardson: We do have, Mr. Chairman, joint control and it is by agreement that there are American personnel involved with the nuclear capability. I do not think I can say more than that because I do not think it would be consistent with the American policy to have the nuclear capability not in part in control of American personnel, any more than we would not agree to their having sole control. It is a joint control when they are in Canada.

Mr. Anderson: That is fine. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Crouse.

Mr. Crouse: Thank you, Mr. Chairman. On page 15-26 of the estimates I see an item, the hydrofoil, \$53,200,000 cost carried forward at the same figure and then under the 1974-75 estimates \$135,000 and in future years requirements, \$871,000 which is almost a million. This prototype has been in mothballs now for two or three years. I would like to ask the Minister what he proposes to do with this hydrofoil that you have mothballed. Have any further studies been made of its possible use?

Mr. Richardson: Mr. Chairman, the hydrofoil was put into storage in 1971 for a five-year period. The figures you are looking at really constitute the cost of keeping it in storage as, you said, "mothballed". When the five-year period is up we will have to see if the possible requirement for it has increased, either for ourselves or hopefully other countries. The original idea was that it was a new technology and our allies might wish, not only to make use of it, but to build prototypes. We will see if the passage of time has improved that possibility or decreased it. At the present time we are simply following out the decision that was made some years ago to put it into a five-year storage.

Mr. Crouse: I thank the Minister for that answer. I cannot really agree with him that it is a new technology because I think it was 60 years ago that Alexander Graham Bell perfected it and you can see the similar model down in the museum at the Deck. So it is hardly a new technology, and my question still remains unanswered, Mr. Chairman. I asked if we as a Committee and as citizens are led to believe we just laid this \$53 million ship aside, we are just going to do nothing, not even look at it for five years and then we are going to consider it again. Is there no study being made at the present time about its possible use? If not, why do we not just junk it? Why do we not just cut it up for scrap and

[Interpretation]

les tâches effectuées par le personnel américain stationné sur les bases canadiennes et travaillant sur les missiles atomiques? A-t-on discuté de cette question ou bien existe-t-il un accord avec le gouvernement canadien selon lequel ce personnel américain doit rester auprès des missiles?

Si tel est le cas, ne croyez-vous pas que cela risque de susciter des difficultés car si nous devons être les maîtres de notre propre destinée nous devrions également pouvoir contrôler ces missiles. J'aimerais avoir votre avis à ce sujet.

M. Richardson: Ces missiles sont contrôlés conjointement et conformément à la disposition de l'accord, du personnel américain qui est chargé de s'occuper des armes nucléaires. C'est tout ce que je puis vous dire à ce sujet car ce serait contraire à la politique américaine de dessaisir le personnel américain du contrôle des armes nucléaires, pas plus d'ailleurs que nous serions d'accord à leur céder la totalité de ce contrôle. Nous exerçons donc un contrôle conjoint avec les États-Unis.

M. Anderson: Très bien, je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Monsieur Crouse.

M. Crouse: Je vous remercie, monsieur le président. A la page 15-27 des prévisions budgétaires il y a le poste pour l'hydroptère d'un montant de \$53,200,000; ce montant a été reporté ensuite sous 1974-1975, il a été porté à \$135,000 et à l'avenir à \$871,000 soit près d'un million. Or ce prototype a été mis en veilleuse depuis deux ou trois ans. J'aimerais savoir ce que le ministre compte faire avec cet hydroptère. Des études ont-elles été faites sur son utilisation éventuelle?

M. Richardson: Monsieur le président, l'hydroptère a été entreposé pour une période de cinq ans en 1971. Donc ces montants représentent les frais d'entreposage de l'hydroptère au cours de cette période. Au bout de ces cinq ans, nous verrons si la demande s'en est accrue soit au Canada soit dans d'autres pays. On était parti du principe qu'il s'agissait d'une technologie nouvelle et que nos alliés pourraient éventuellement exploiter et même construire des prototypes. Nous verrons si avec le temps cet espoir va se réaliser. Pour le moment l'hydroptère a été entreposé pour une période de cinq ans ainsi qu'il l'a été décidé.

M. Crouse: Je vous remercie, monsieur le ministre. Je ne suis pas d'accord qu'il s'agisse d'une technologie nouvelle parce que cela fait 60 ans déjà qu'Alexander Graham Bell l'a mise au point et il existe un modèle de ce genre au musée de Deck. Donc il ne s'agit pas de quelque chose de nouveau et on n'a toujours pas répondu à ma question de savoir ce qu'on doit faire avec cet hydroptère qui vaut 53 millions de dollars, est-ce que réellement on va le mettre au rancart pendant cinq ans pour ensuite le réexaminer. Est-ce que rien n'est fait actuellement pour trouver comment on pourrait l'utiliser? Dans ce cas pourquoi ne pas simplement s'en débarrasser? Ne vaudrait-il pas mieux le mettre à la mitraille ce qui